



Cine memoire

2014-2015

39 CINÉMAS AQUITAINS

Les cinémas de proximité
en Aquitaine
présentent

Ciné. mémoire

7 chefs-d'œuvre dans votre cinéma

GILDA

CLÉO DE 5 À 7

PLAYTIME

LA MORT AUX TROUSSES

LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES
D'HAROLD LLOYD

SCARFACE

LA DOLCE VITA

Édito

Pour rouler au hasard, il faut être seul. Dès qu'on est deux, on va toujours quelque part.

– Alfred Hitchcock

L'action nous mènera à Buenos Aires, Paris, Tativille, New York, Chicago, Santa Monica, puis Rome. Nous serons replongés entre 1917 et 1967. Gilda n'apparaîtra que très tard à l'image, usant des appareils de l'érotisme pour nous livrer une histoire d'amour et de haine complexe.

Cléo ne ressemblera à rien de connu, durant 90 minutes décisives de la vie d'une femme filmée par une femme, dans Paris durant le passage merveilleux de l'hiver au printemps.

Roger Thornhill cherchera à prouver son innocence à Sir Alfred, poursuivi par un avion en rase-motte.

Jacques Tati nous guidera dans des mouvements géométriques et circulaires frôlant l'abstraction. Harold Lloyd nous époustouflera de ses cascades quotidiennes. Scarface tombera amoureux de sa soeur, et Marcello Mastroianni évoquera les faces claires et obscures de nos vies...

L'Association des Cinémas de Proximité en Aquitaine vous propose un nouveau cycle de chefs d'œuvre au travers de sept films reflets de leur temps et pourtant tellement éclairants de notre époque épique. Des projections accompagnées par des entretiens filmés avec des spécialistes du cinéma, réalisés pour l'occasion. Des films présentés dans de magnifiques versions restaurées. Des salles de cinéma particulièrement attentives à votre confort, à votre accueil.

Ces sept chefs d'œuvre ont eu un impact majeur sur le cinéma : jubilation intense, récit géométrique, théâtre d'illusions passant au travers des mailles d'une censure, faiblesse des hommes, jeux d'ombres et de lumières...

Pour cette 8^e édition, « *Il n'y a pas de fin. Il n'y a pas de début. Il n'y a que la passion infinie de la vie* »

– Federico Fellini

Rafael Maestro, président de l'ACPA



Gilda



CHARLES VIDOR · ÉTATS-UNIS · 1946 · 110 MN · AVEC RITA HAYWORTH, GLENN FORD, GEORGE MACREADY...

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Ballin, directeur d'un casino à Buenos Aires, embauche Johnny, petit malfrat américain qui devient son bras droit et son confident. Mais un jour Ballin revient de voyage avec celle qu'il vient d'épouser : Gilda, une femme que Johnny a aimée jadis...



Superbe film ambigu et vénéneux à l'érotisme sophistiqué et aux dialogues acerbes, *Gilda* est le plus grand succès de **Charles Vidor**. Le film fera de **Rita Hayworth** une icône inoubliable, avec l'un des plus beaux *strip-teases* de l'Histoire du cinéma. Ce chef-d'œuvre aurait pu passer pour un film noir classique, pétri d'anti-héros cyniques et misogynes, si l'héroïne n'était pas si complexe. À l'image traditionnelle de la femme fatale, qui se marie pour l'argent et détruit les hommes, *Gilda* répond par une sensibilité extrême, une fidélité à un amour unique et idéal. Ce n'est pas la femme qui rend fou, même si on l'en blâme et même si elle s'en sent coupable (« *Put the Blame on me* »), mais plutôt le désir de possession et de domination des hommes. N'est-il pas dans ce récit avant tout question d'amitié virile ? *Gilda* est un film sur le regard et les non-dits, sur la remise en question des évidences. Une histoire de renversement des rôles : maître/serviteur, femme/mari, amant/amante. Un jeu dangereux de dupes et de séduction, la mise à mal du désir brûlant sur fond de carnaval.

Distributeur Park Circus · N° de visa : 5086 · Diffusion sept. 2014

Cléo de 5 à 7



AGNÈS VARDA · FRANCE · 1962 · 90 MN · AVEC CORINNE MARCHAND, ANTOINE BOURSEILLER, MICHEL LEGRAND...

90 minutes de la vie d'une jeune femme qui déambule dans Paris, en attendant les résultats d'une analyse médicale. Cléo, chanteuse en vogue, a consulté une cartomancienne qui a vu sa mort dans les tarots. Angoissée, elle passe peu à peu du statut de femme insouciant et coquette, qui se voit dans le regard des autres, à celui d'un sujet qui découvre autrui et le monde...



Pour ce deuxième long métrage, **Agnès Varda** a fait le choix d'une apparente démonstration, par la construction chronologique d'un récit découpé en tranches horaires, avec en sous-titres l'heure et le nom des protagonistes. Au-delà de ce qui semble inéluctable, la révélation du résultat en pseudo temps réel, ce parti-pris de distanciation - qui pourrait passer pour de l'intellectualisme froid - ne fait que renforcer l'émotion qui se dégage de ce portrait de femme et de son trajet moral. Face au tragique d'une époque, l'héroïne découvre peu à peu ce qu'elle est profondément. Souligné par de lents travellings et des panoramiques latéraux qui reviennent de façon récurrente, magnifiquement éclairé par une documentariste qui maîtrise admirablement la lumière, cet itinéraire psychologique est un sujet riche et novateur pour l'époque mais surtout une oeuvre étrange, attachante, prélude aux nombreux portraits de femmes qui émailleront la carrière d'Agnès Varda.

Distributeur Ciné-Tamaris · N° de visa : 24864 · Diffusion oct./nov. 2014

Playtime



© Les Films de Mon Oncle - Specta Films C.E.P.E.C.

JACQUES TATI · FRANCE · 1967 · 125 MN · AVEC JACQUES TATI, BARBARA DENNEK, RITA MAIDEN...

Dans un Paris ultra-moderne et aseptisé, M. Hulot se perd dans les dédales kafkaïens de bureaux conçus en forme de cages de verre et d'acier, avant de s'égarer dans un hall d'exposition truffé d'inventions saugrenues. Durant son périple, il croise toute une faune de personnages affairés à leurs vaines occupations : cadres robotisés, visiteurs anonymes, démonstrateurs débordés, touristes étrangers visitant la capitale en moutons de Panurge...



Œuvre maudite et testamentaire, *Playtime* constitue la somme des innovations formelles et narratives initiées vingt ans auparavant par Tati dans *Jour de fête*. Contrairement à la légende, le film n'a pas été l'échec public cinglant que l'on prétend (plus d'1 200 000 spectateurs s'étant tout de même déplacés à sa sortie). Long métrage démesurément ambitieux, *Playtime* fut en réalité un désastre financier pour son auteur : trois années de tournage (interrompues par de multiples péripéties budgétaires et logistiques), la construction d'une cité mobile pharaonique (baptisée « Tativille ») et un budget d'environ quinze millions de francs ont littéralement ruiné Tati. Reste un objet filmique singulier dénonçant les tares d'une société industrielle uniforme et automatisée, à laquelle cet histrion d'Hulot – figure résolument inadaptée à un monde lobotomisé par le progrès – oppose sa perpétuelle et innocente désinvolture. En un mot, son humanité.

Distributeur Carlotta Films · N° de visa · 24991 · Diffusion nov./déc. 2014

La Mort aux trousses



© 1959 Turner Entertainment Co. Tous droits réservés.

ALFRED HITCHCOCK · ÉTATS-UNIS · 1959 · 135 MN · AVEC CARY GRANT, EVA MARIE-SAINT, JAMES MASON...

Roger Thornhill, un publicitaire de Madison Avenue, est kidnappé au cours d'un rendez-vous d'affaires. Ses ravisseurs sont persuadés d'avoir mis la main sur l'agent secret George Kaplan – un leurre en réalité, créé de toute pièce par le FBI afin de piéger le diabolique Vandam et son organisation. De la faune new-yorkaise aux hauteurs du Mont Rushmore en passant par la campagne de Chicago, la course d'un homme qui entre dans la peau d'un autre et tente de prouver son innocence...



Film d'espionnage haletant, œuvre-matrice du cinéma d'action contemporain, *La Mort aux trousses* a marqué les esprits avec Cary Grant pourchassé dans un champ de maïs par un avion de saupoudrage. Ce publicitaire raffiné est à la recherche d'un homme qui n'existe pas. L'avion n'a pas de raison d'être : il n'y a rien à saupoudrer. Faisant suite à *Sueurs froides* dans la filmographie d'Alfred Hitchcock, *La Mort aux trousses* en est le prolongement : à l'instar de Scottie (James Stewart), Roger est victime des apparences, contraint de défier les hauteurs et d'entrer dans le jeu de la fiction, du cinéma. Ici, tout est théâtre et mise en scène, simulation et simulacre, comme l'annoncent les reflets du magnifique générique conçu par Saul Bass. En offrant le premier rôle à Cary Grant, Hitchcock renoue avec la légèreté et la sophistication du cinéma hollywoodien des années 30-40. Vous avez dit comédie ?

Distributeur Carlotta Films · N° de visa : 22604 · Diffusion janv./fév. 2015

Les Nouvelles (Més)aventures d'Harold Lloyd



© Harold Lloyd Entertainment, Inc. Tous droits réservés. Dist. : Park Circus Limited.

PROGRAMME DE 4 COURTS MÉTRAGES : *HAROLD CHEZ LES PIRATES* (HAL ROACH), *UN, DEUX, TROIS... PARTEZ !* (ALF GOULDING), *MON AMI LE VOISIN* (HAROLD LLOYD & FRANK TERRY) ET *HAROLD À LA RESCousse* (ALF GOULDING).

CHARLES VIDOR · ÉTATS-UNIS · 1917 & 1919 · 48 MN · AVEC HAROLD LLOYD, BEBE DANIELS, HARRY POLLARD...

Harold Lloyd incarne l'éternel binoclard gaffeur qui fit sa gloire : séducteur oisif prisonnier d'un équipage féminin ; prétendant sans fortune pourchassé par le père colérique et les soupirants jaloux d'une jolie demoiselle ; banlieusard en conflit avec un camarade riverain ; maître-nageur improvisé, enfin, peu enclin à l'héroïsme...



Interrogé sur le personnage qu'il avait jadis façonné, **Harold Lloyd** déclarait en 1962 : « J'ai imaginé qu'il pourrait être votre voisin d'à côté. C'était un personnage agréable, inspirant la sympathie : en même temps, il était bizarre, amusant, pathétique. On ne riait pas seulement de lui, mais avec lui ». Les raisons du succès de Lloyd à la fin des années 10 tiennent à une puissance et à une invention comiques étourdissantes. Car, au-delà de son personnage d'aimable gringalet à lunettes d'écaille, se dessine une authentique méthode de travail, basée sur une conception très personnelle du burlesque : gags à répétition, rythme endiablé, enchaînements comiques millimétrés, goût prononcé pour les cascades et vérité des décors où se déroule l'action (ceux de l'Amérique urbaine des « années folles »). Autant d'éléments qui confèrent toute son unicité à l'univers exubérant autant que foisonnant d'Harold Lloyd.

Distributeur Carlotta Films · N° de visa : 2014001245 · **Diffusion** fév./mars 2015
Proposition de cinéconcert avec **Michel Macias**, accordéoniste.

Scarface



HOWARD HAWKS · ÉTATS-UNIS · 1932 · 90 MN · AVEC PAUL MUNI, ANN DVORAK, KAREN MORLEY...

À Chicago, après une soirée digne des années folles, « Gros Louis » se dit satisfait de sa situation dans la zone Sud. Or, une ombre approche en sifflant, le salue et l'assassine froidement. Le meurtre fait les gros titres et annonce une guerre imminente dans les rues. Quant à cette ombre, elle n'est autre que celle de l'ambitieux Tony Camonte, dit Scarface. Devenu lieutenant de Johnny Lovo, Tony va outrepasser sa fonction et asseoir son pouvoir sur le gang...



Alors que les films de gangsters sont légions en 1931, **Howard Hawks** se voit proposer par **Howard Hughes** l'adaptation de *Scarface*, histoire romancée d'Al Capone, encore en activité à l'époque. Si les noms sont fictifs, les gangsters et événements sont bien ceux qui ont fait trembler Chicago dans les années 20. Mais, telle la fameuse pièce de monnaie de Rinaldo, l'ascension s'accompagne inévitablement d'une chute. Scarface, d'abord ombre meurtrière, se découvre sous la forme du rêve américain pervers, le *self-made man* par la violence. Sa religion est celle d'une enseigne lumineuse : « *The World is yours* ». Hawks s'accommode du code Hays interdisant toute représentation directe de l'assassinat en utilisant le hors-champ, froid et implacable, dans une mise en scène précise où chaque plan, chaque accélération conduit à la précipitation du destin du « balafré ».

Distributeur Moonriver Entertainment · N° de visa : 3915
Diffusion mars/avril 2015

La Dolce Vita



FEDERICO FELLINI - ITALIE - 1960 - 172 MN - AVEC MARCELLO MASTROIANNI, ANITA EKBERG, ANOUK AIMEE...

1959. Marcello, écrivain raté et chroniqueur dans un journal à scandales, parcourt Rome au gré des sujets qu'il glane et des vedettes qu'il rencontre. Au cours de soirées mondaines très arrosées, il côtoie et séduit les personnalités en vogue des milieux artistiques, et aristocratiques. Délaissant son existence simple et tranquille, il s'adonnera finalement peu à peu à sa nouvelle vie de débauche...



La Dolce Vita marque une rupture dans l'œuvre de **Federico Fellini**. Loin des scénarios linéaires traditionnels utilisés précédemment, le récit est ici peint par petites touches, succession de tableaux apparemment déconnectés, dont le pivot est **Marcello Mastroianni**. La religion ne fascine plus le réalisateur : elle est mise à distance, voire singée. Dès les premières images de *La Dolce Vita*, d'ailleurs, le ton semble donné : la foi et la morale ont déserté la capitale italienne. Fellini se documente, s'entoure de journalistes et retranscrit avec minutie les frasques d'une société romaine mondaine et débauchée. Rome apparaît comme une ville en pleine transformation, reflet d'une société italienne en mue, empêtrée dans ses contradictions... Le film provoqua un vif scandale à sa sortie et remporta de peu la Palme d'or à Cannes en 1960. Souvent citée, *La Dolce Vita* est vite devenue une œuvre référence, un mythe du cinéma contemporain.

Distributeur Pathe Distribution - N° de visa : 21981 - Diffusion avril/mai 2015

Avant-programmes répertoire

Des interviews filmées de spécialistes du cinéma sont proposées en avant-programme lors des séances Cinémemoire. À découvrir aussi sur www.acpaquitaine.com



GILDA

par **Antoine De Baecque**
Historien et critique de cinéma.



LA MORT AUX TROUSSES

par **N.T. Binh**
Critique de cinéma pour la revue *Positif*, enseignant de cinéma, producteur, réalisateur.



SCARFACE

par **Mathieu Macheret**
Critique de cinéma, rédacteur en chef adjoint du site *Critikat*.



LA DOLCE VITA

par **François Aymé**
Directeur du cinéma Jean Eustache de Pessac.

COORDINATION

Les cinémas de proximité en Aquitaine

05 56 12 08 87 - acpaquitaine@gmail.com - www.acpaquitaine.com

Directeur de publication ACPA

Rédaction Esther Cuénot, Michèle Hédin, Cécile Laufman,
Rafael Maestro, Nathan Renaud, Hervé Tourneur

Conception graphique Boris Barbiéri

Bande-annonce Nicolas Milési

PARTENAIRES

AFCAE, Carlotta, Ciné-Tamaris, Espace Histoire-Image, Imago Vidéo,
Moonriver, Park Circus, Pathé Distribution

SOUTIENS



www.acpaquitaine.com



39 Cinémas aquitains

24

Dordogne

Excideuil	Ciné Passion 24
Le Buisson	Lux Louis Delluc
La Roche Chalais	Le Club
Montignac	Le Vox
Montpon-Ménestérol	Le Lascaux
Mussidan	Notre-Dame
Saint Astier	La Fabrique
Sarlat	Le Rex
Terrasson	Cinéroc
Thiviers	Le Clair

33

Gironde

Bazas	Cinéma Vog
Blanquefort	Les Colonnes
Blaye	Le Zoetrope
Biganos	Centre culturel
Cadillac	Le Lux
Carbon-Blanc	Le Favols
Créon	Ciné Max Linder
Gujan-Mestras	Gérard Philipe
La Réole	Cinémarex
Léognan	Espace culturel Georges Brassens
Monségur	L'Éden
Salles	Le 7e Art
Soulac	Cinéma Océanic
Saint-André de Cubzac	Le Magic
Saint-Médard-en-Jalles	Ciné Jalles

40

Landes

Biscarrosse	Le Renoir
Le Capbreton	Le Rio
Contis	Le Select
Mont-de-Marsan	Le Royal
Pontonx	Grand Écran
Rion des Landes	Cinéma Z

47

Lot-et
Garonne

Agen	Les Montreurs d'image
Casteljaloux	L'Odyssée
Castillonès	Ciné 4
Nérac	Le Margot

64

Pyrénées
Atlantiques

Monein	Le Forum
Oloron	Le Luxor
Orthez	Le Pixel
Salies de Béarn	Le Saleys